

◆ Visite d'élevage L'élevage Cunitop distribue de l'eau électrolysée

Philippe Collon a résolu les problèmes de qualité d'eau dans son élevage en installant une station de traitement de l'eau basée sur le principe de l'électrolyse. Depuis la mise en route du système en avril 2010, les bacs et les canalisations sont propres et les lapins vont bien. Le traitement Enviolyte mis en place par Ocène sur l'élevage Cunitop lui a permis de faire un grand pas dans la démédi-cation ◆ Françoise Foucher



« Patrice Gilles, le technico-commercial Ocène sur la zone Pays de la Loire, et Joël Leduc, l'animateur commercial d'Ocène pour la partie élevage, entourent Philippe Collon, éleveur à Rom (79). »

L'élevage Cunitop à Rom (79) compte deux sites de production pour 2350 cages-mères. Sur le site principal, l'eau provient d'un forage, elle est adoucie et chlorée. L'élevage en consomme environ 9 m³/jour. « J'ai toujours connu des problèmes de qualité d'eau », reconnaît l'éleveur Philippe Collon. L'élevage rencontrait des troubles digestifs au sevrage : « Mon vétérinaire m'avait dit à l'époque que les médicaments que j'administrais via l'eau de boisson servaient davantage à traiter l'eau que les lapins. » Pourtant Philippe Collon s'astreint à un nettoyage le plus efficace possible de son grand bâtiment abritant trois bandes conduites en tout plein tout vide : « J'ai même installé un système à base de fil à pêche pour pouvoir passer un écouvillon à l'intérieur des canalisations de 40 mm de diamètre. En vain. Les bassins en début de rangée étaient systématiquement encrassés et quand je voyais la couleur de l'eau je me disais que

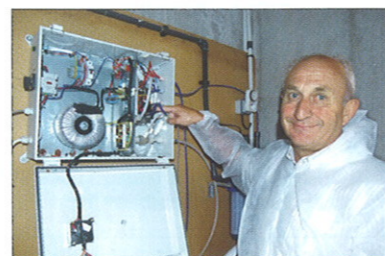
ce n'était pas étonnant d'avoir des pertes sur les lapins. Je trouvais des lambeaux de biofilm en démontant les accès au circuit d'eau. C'était désespérant. »

Un système et une offre commerciale

Soucieux de toujours s'améliorer, Philippe Collon repère le système de traitement de l'eau commercialisé par la société Ocène sous le nom d'Enviolyte. « Ils'agit d'une station qui produit une solution désinfectante, explique Joël Leduc, l'animateur commercial d'Ocène pour la partie élevage. Le principe consiste à faire passer l'eau de l'élevage préalablement adoucie et mélangée à du sel, dans une cellule électrochimique. Le résultat est la production d'une solution désinfectante incorporée ensuite à hauteur de quelques pour cent, à l'aide d'une pompe doseuse, dans le circuit de distribution d'eau. » Dans le détail, la spécificité du sys-

tème réside dans l'électrolyse à membrane, une technologie brevetée par Ocène : sous l'effet d'un courant continu, la solution saumurée passe au contact d'une anode et d'une cathode séparées par une membrane dont la particularité est d'être en zirconium, ce qui assure une sélection des anions et cations. Philippe Collon admet avoir été séduit par l'offre commerciale proposée par Ocène : « Satisfait ou remboursé dans les six mois. » « Étant donné l'investissement, cette proposition commerciale a indéniablement pesé dans mon choix... » Si les consommables sont peu coûteux car réduits à des galets de sel, la station de traitement coûte environ 13 000 €. Chez Philippe Collon, elle se trouve dans le sas donnant accès au bâtiment principal : « Nous recommandons de l'installer dans un lieu de passage, explique Patrice Gilles, le technico-commercial. Cela facilite la surveillance »

► Patrice Gilles présente le cœur du système Enviolyte, la cellule électrochimique où se déroule l'électrolyse de l'eau.



► Joël Leduc montre la cuve de stockage de la solution Enviolyte, dont la production est commandée par un flotteur qui mesure le niveau.



qui consiste principalement à réalimenter le bac de saumure en pastilles de sel ». À l'échelle de l'élevage Cunitop, le sel représente une consommation de deux sacs de 25 kg de pastilles de sel rechargés tous les quatre à cinq semaines.

Depuis avril 2010, le système fonctionne à Rom. L'eau forée présente un TH de 30 à 35. Elle est préalablement adoucie à une dureté de 6-7 et entre dans l'adoucisseur de la station d'où elle ressort à une dureté de 0. « Cette étape préparatoire est indispensable pour éviter d'encrasser la cellule d'électrolyse », commente Patrice Gilles.

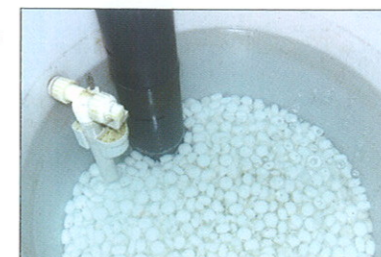
« L'effet a été immédiat, estime l'éleveur. J'incorpore la solution à hauteur de 3 % sur l'ensemble de l'eau du grand bâtiment ». « Nous préconisons dorénavant de vidanger le circuit avec une eau à 6 % le temps du vide sanitaire lors de l'installation de l'équipement, explique Patrice Gilles. Ensuite nous augmentons progressivement l'incorporation dans l'eau de boisson à 1 %, 2 % puis 3 % car les lapins sont fragiles. »

Finis les antibiotiques en engraissement

Dans son bâtiment multibandes, Philippe Collon admet avoir du mal à maîtriser l'aspect sanitaire, car il lui est impossible de réaliser un vide sanitaire complet du bâtiment. Chaque salle bénéficie bien d'un vide mais jamais l'ensemble du bâtiment. Pourtant, pour tester le système en conditions délicates et profiter au besoin de l'offre satisfait ou remboursé, Philippe Collon n'a pas hésité, lors de la mise en service du système Enviolyte, à supprimer la supplémentation antibiotique à visée digestive distribuée dans l'aliment et dans l'eau de boisson en engraissement. Seule avait été maintenue la complémentation d'antibiotiques à visée respiratoire. « Le résultat a été flagrant sur la santé des lapins et les épisodes de troubles digestifs. Cette première année de mise en service, mes frais vétérinaires ont été réduits de 34 %. J'estime que le retour sur investissement a été effectué en une seule année, rien qu'avec cette économie de frais de santé. Sans même compter les gains de production », avoue l'éleveur enthousiaste. Rapidement, Philippe Collon a voulu faire bénéficier de cette technique son autre site d'élevage distant de 15 km. Il prélève toutes les trois semaines environ 600 l d'Enviolyte qu'il apporte sur place et stocke dans une cuve. Il est incorporé à l'eau, qui provient du réseau d'adduction. « La solution est complètement stable et peut ainsi être transportée sans au-



▲ « Les bacs tampons sont désormais parfaitement propres, reconnaît Philippe Collon. Auparavant, je voyais le biofilm sur les parois ».



► Le système Enviolyte de l'élevage Cunitop consomme environ 50 kg de pastilles de sel toutes les quatre à cinq semaines.



▲ Dans le bâtiment principal de l'élevage, qui compte 3 bandes, les 6 salles sont équipées en bacs tampons et alimentées en eau par trois circuits commandés par des pompes doseuses.

cun problème », explique Joël Leduc. Ocène recommande même à ses éleveurs d'utiliser l'eau traitée pour le nettoyage des bâtiments, ainsi que pour les pédilvues : « Le traitement Enviolyte assure à l'eau un pouvoir mouillant supérieur, intéressant en nettoyage et désinfection, souligne Joël Leduc. Certains éleveurs, en porcs notamment, ont déjà expérimenté des brumisations d'Enviolyte dilué, mais nous manquons de données pour objectiver cette pratique ».

Philippe Collon continue d'administrer des vitamines, des hépato-protecteurs et parfois des antibiotiques dans l'eau de boisson : « Je sais que l'Enviolyte a des propriétés antioxydantes et oxydantes qui peuvent altérer les principes actifs, mais je n'ai remarqué aucun problème lors de l'administration de ces molécules. Les résultats ont toujours été aussi bons qu'avant l'installation du système. » Il a tout de même remarqué un effet avec la distribution d'un vermifuge dans l'eau de boisson : « J'ai noté que certaines pipettes restaient collées, ce qui empêchait l'accès à l'eau des lapines. C'est très rare, à peine une ou deux par bande, mais quand je m'en aperçois c'est que la lapine a déjà beaucoup trop maigri. C'est sans doute à cause de l'aspect gras du vermifuge ».

Engagé dans une démarche de démédi-cation, Philippe Collon est soutenu par son groupement Terrena : « Depuis juin 2011, l'aliment en engraissement est blanc sur toute sa durée. Je progresse aussi sur la phase de maternité. J'ai revu ma ventilation et je teste un système de brumisation d'huiles essentielles... Je suis toujours à la recherche d'amélioration dans ma technique. » ◆



▲ Philippe Collon a équipé son élevage Cunitop avec le système Enviolyte d'Ocène en avril 2010.

Index des annonceurs

◆ BELLANNE	35
◆ CHABEAUT	56
◆ CID LINES	15
◆ COPRI	43
◆ CPLB	37
◆ CUNIMAT	31
◆ EUROLAP	11
◆ EVIALIS	9
◆ HYCOLÉ	49
◆ HYPHARM	44
◆ INZO	17
◆ LUBING INTERNATIONAL	47
◆ MAINE AGROTEC	19
◆ MENEHIN	27
◆ SANDERS	21
◆ TECHNIA	Surcouverture
◆ TERRENA	4